

Le Burundi autorise la BBC à émettre de nouveau

RFI, 31/03/2022 Le régulateur burundais des médias a annoncé mercredi 30 mars la «réouverture» de la radio britannique BBC, qui n'était plus autorisée à diffuser dans le pays depuis mai 2018. Le Conseil national de la communication (CNC) avait suspendu la diffusion le 4 mai 2018 de la BBC et de la radio américaine VOA pour «manquements à la loi régissant la presse et la déontologie». L'instance avait ensuite retiré en mars 2019 son autorisation d'exploitation à la BBC. VOA n'a, elle, pas vu sa suspension levée depuis lors.

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});

«Nous sommes arrivés à la décision de rouvrir la radio BBC à partir d'aujourd'hui», a annoncé la présidente du Vestine Mbundagu, dans une déclaration en français à la presse. «Le CNC avait suspendu la radio BBC pour des fautes professionnelles, puis (...) son Excellence le président de la République a recommandé que le CNC puisse s'asseoir avec les médias sous sanctions afin qu'il puisse régler les problèmes définitivement», a-t-elle expliqué. «Nous avons emboîté le pas, (...) et finalement, la conditionnalité que l'on avait posée à la radio BBC a été honorée a-t-elle ajouté. Le CNC avait retiré l'autorisation d'exploitation de la BBC en 2019 en estimant que la station n'avait pas respecté sa promesse de respecter (...) les principes d'équilibre de l'information et de vérification rigoureuse des sources» et ensuite «diffusé un documentaire qui s'est avéré être un montage mensonger, calomnieux et accablant pour le Burundi». L'institution faisait référence au documentaire «l'intérieur d'un site de torture au Burundi, diffusé par la BBC en décembre 2018, évoquant des «sites secrets de torture et de détention pour faire taire les opposants» - qui avait été catégoriquement démenti par le pouvoir dirigé à l'époque par Pierre Nkurunziza. Son successeur, Ndayishimiye, avait appelé en janvier 2021 le CNC à «régler ses différends» avec les organes de presse sanctionnés à la suite de la crise née en avril 2015 de la décision de Pierre Nkurunziza de briguer un troisième mandat contesté. «Les progrès sont relativement lents mais les signaux positifs existent et la réautorisation de la BBC est le dernier signal encourageant en date. Il aura quand même fallu un peu plus d'un an entre les déclarations du président et la réautorisation effective de la BBC.» Arnaud Froger, responsable du bureau Afrique de Reporters sans frontières

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});